

Ce qui peut paraître étonnant, dans cet Évangile, c'est la rapidité avec laquelle les quatre disciples acceptent l'invitation de Jésus. Tout de suite après l'invitation de Jésus, nous dit l'évangéliste, Simon, André, Jacques et Jean **laissent tout et suivent Jésus.**

Ils le suivirent tout de suite ! Mais à y regarder de plus près, ce n'est pas tant la réponse des disciples qui est étonnante, que l'invitation de Jésus. Jésus semble pressé. Dans l'Évangile de Marc, on est au tout début, et Jésus commence à peine à prêcher. Il vient de dire: *Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.*

Les temps sont accomplis ... c'est à dire, l'attente est terminée: Dieu commence à agir maintenant dans le temps et dans l'histoire comme il a promis de le faire. Alors, convertissez-vous et croyez à cette Bonne Nouvelle !

Ils le suivirent, nous dit l'Évangile ... ! Croire à la Bonne Nouvelle, ce n'est pas tant analyser une doctrine, l'évaluer et la soupeser pour voir si elle nous convient. Croire à la Bonne Nouvelle, c'est se **METTRE EN MARCHÉ** à la **SUITE DE JÉSUS.**

Croire, c'est marcher... et l'on sait que parfois la route est difficile. Croire, c'est suivre Jésus qui ne prend pas toujours les chemins que l'on souhaiterait prendre. Croire, c'est accompagner ou plutôt, se laisser accompagner par celui qui dirige notre marche vers le bonheur sans fin.

Depuis Simon, André, Jacques et Jean, il y a eu une multitude d'hommes et de femmes qui ont voulu suivre Jésus. Leur marche, dans notre histoire, trace les pas de Dieu dans la vie de l'humanité.

Mais cette marche a connu aussi des bifurcations. Cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous le rappelle. Ceux qui ont répondu à l'invitation de Jésus, ceux et celles qui ont cru à la Bonne Nouvelle se sont, un jour, séparés: catholiques - orthodoxes - protestants. Tous des chrétiens, à plusieurs égards, ils ont suivi un chemin différent en croyant toujours être à la suite du Christ.

A partir de l'Évangile, trois univers chrétiens se sont créés: orthodoxe, catholique et protestant. La vie les a ensuite rendus plus différents et parfois hostiles. Pendant longtemps, nous les catholiques, on rêvait d'une unité retrouvée

par le “retour au bercail” des autres. Orthodoxes et protestants allaient revenir à Rome en avouant: “Vous seuls, catholiques, êtes dans le vrai.” ! C’était vraiment du rêve et on s’est réveillé.

Ce n’est qu’avec Jean XXIII et le Concile Vatican II que nous avons commencé à penser à la réalisation d’une certaine vie commune des églises en disant: “Nous pouvons vivre différemment mais ensemble dans le même Évangile.”

Nous avançons depuis lentement, mais nous avançons ! Au lieu d’une vague union immédiate, qui recouvrirait de profonds malentendus comme un mauvais pansement recouvre une plaie qui va s’infecter, nous poursuivons une oeuvre de purification des idées et des comportements. Nous sommes de plus en plus convaincus que chacun doit creuser sa propre vérité pour pouvoir s’ouvrir à la vérité que l’autre a creusée.

Cet approfondissement s’appelle, dans l’Évangile, **CONVERSION**. C’est dans la mesure où tous les chrétiens se convertiront à l’Évangile qu’ils ont tous en commun, que l’unité se tissera au jour le jour. C’est à une constante conversion au Christ, à son Esprit, à l’Évangile que tous les chrétiens sont invités. La source de l’unité, c’est l’ÉVANGILE.

Venez derrière moi, dit Jésus à Simon, à son frère, André et à Jacques et à Jean. Suivre Jésus, voilà le chemin de l’unité, un chemin qui se fait dans le retournement de nos coeurs vers le pôle de la vie, vers l’AMOUR qui ne passera jamais.

Comme dans l’Évangile de Marc, ce qui est étonnant, c’est l’invitation de Jésus et l’urgence qu’elle révèle. *Les temps sont accomplis...* Vite, convertissez-vous. Aujourd’hui est un jour de Dieu. Aujourd’hui est un jour de grâce. Convertissez-vous, tournez vos coeurs vers l’unité que Jésus a souhaitée et pour laquelle il a prié.

Et la meilleure preuve de notre conversion demeurera toujours l’intérêt et le soin que nous porterons aux humains de la terre, ces personnes qui nous entourent comme celles qui sont au loin. L’Évangile, la suite de Jésus nous engage au salut de monde. Que notre eucharistie nous fasse communier à ce rêve de Dieu, à cette force de Dieu qu’est la vie donnée de son Fils pour chacun-chacune de nous.